



Ce grand nom de la haute couture est né le 16 mai 1914 à Saint-Jean-de-Maurienne.



Maurice Eugène BALMAIN, son père, originaire de St-Sorlin-d'Arves depuis des générations, est commerçant, mais il décèdera en 1921 des suites de blessures reçues pendant la 1^{ère} guerre mondiale.

Sa mère, Françoise (Francine) BALLINARI et ses tantes tiennent un magasin appelé "Les Galeries parisiennes" (tissus et couture) à St-Jean-de-Maurienne.

Enfant, Pierre s'amuse avec des chutes de tissu, la suite était sûrement en train de s'écrire... Sa mère l'aurait voulu architecte, aussi après ses études en internat à Chambéry, il quitte la Savoie vers 1932 pour faire "Archi" à Paris ce qui ne le passionne pas vraiment. Il dessine des costumes pour les danseuses du Lido et voit sa vocation s'affirmer. C'est chez Molyneux qu'il fera ses premières armes de styliste à l'essai puis il sera embauché en 1934, il y restera plusieurs années. En 1939 il entre chez Lucien Lelong.



Mais c'est la guerre, et il est mobilisé à St-Jean-de-Maurienne de 1939 à 1941.

Lorsqu'il est libéré il retourne en Savoie chez sa mère à Aix-les-Bains. Lucien Lelong vient le rechercher, et c'est chez lui qu'il rencontrera Christian Dior nouvel embauché comme lui. Ils travailleront ensemble aux futures collections de la marque. Pierre Balmain crée pour Lelong, avec les moyens de l'après-guerre, une "petite robe en crêpe noir" qu'il nommera "petit profit". Ce modèle va obtenir un certain succès puisque plus de 360 modèles seront vendus.

En 1945, il ouvre sa propre maison de couture au 44 de la rue François 1^{er} à Paris avec l'aide de sa mère et d'anciennes couturières de la maison Balenciaga.



Ses créations épousent les formes des femmes et malgré les pénuries de tissu (on ne peut pas dire qu'il en fasse l'économie), ses robes sont enveloppantes, en volutes, en drapé...



En parallèle de la haute couture, il développe des parfums, en 1946 il sort un premier parfum "Elysée 64-83" (c'est le numéro de téléphone de sa boutique). En 1947 sort "Vent vert"



et en 1949 "Jolie Madame" qu'il décrit comme étant "le parfum de l'aventure pour les soirs de passion et d'enchantement". Le succès de Jolie Madame est tel qu'il y associera sa collection Automne/Hiver 52-53.



Hommage à Pierre Balmain par l'écrivain Gertrud STEIN lors du succès de "Jolie Madame".

La collection sur le thème de "Jolie Madame" ce sont des petites robes à tournure, des toilettes courtes, brodées pour cocktails et dîners, des robes séduisantes pour débutantes...



De 1953 à 1959 c'est avec Karl Lagerfeld, inconnu du public, qu'il préparera ses collections.



Sa clientèle est large et fidèle : il habillera des reines, Ici, la reine SIRIKIT de Thaïlande, des princesses...

Des actrices de cinéma comme



Katharine Hepburn,



Brigitte Bardot, ... ou Sophia Loren !



La chanteuse Juliette Gréco



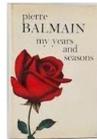
dont il a dessiné le fourreau noir.



En 1957, il perd sa mère, Françoise BALMAIN née BALLINARI, à laquelle il était très attaché, dans un accident de voiture. Elle est enterrée à St-Jean-de-Maurienne.

Dans la période 1960/1970, il crée des tenues d'hôtesse pour la Sécurité sociale, les J.O de Grenoble en 68, des compagnies de transport aérien (Koweït, Singapour, Thaïlande).

En 1962, il écrit ses mémoires sous le titre "Mes années et des saisons".



La Savoie est fière et reconnaissante de compter parmi ses enfants ce grand talent, qui a su rayonner par-delà nos montagnes, et lui a décerné le Prix des neiges en 1976.

Et la France l'a fait Officier de la Légion d'Honneur en 1978.

Le 29 juin 1982, il décède à Neuilly-sur-Seine. Respectant sa volonté, ses cendres ont été dispersées par Erik Mortensen, son plus proche collaborateur depuis 1948, dans la Combe de la Balme au pied du glacier de St-Sorlin-d'Arves, d'où les Balmain tiennent leurs origines. Un cénotaphe en marbre noir, dans le cimetière de St-Jean-de-Maurienne, rappelle son souvenir.



LE STYLE Pierre BALMAIN...

